

DIARIO DE BARCELONA,

Del Viérnes 3 de Marzo de 1809.



Santos Hemeterio y Celedonio, y San Madin, Mártires. — Las Cuarenta Horas están en la Iglesia de religiosas Mínimas de San Francisco de Paula : se reserva á las seis.

Dia	Termómetro	Barómetro.	Vientos y Atmosfera.
1 á las 11 de la noc.	9 grad.	3 28 p. 4 l. 3	N. E. sereno.
2 á las 6 de la mañ.	9	2 28 4 2	E. entre-cubi rto.
2 á las 2 de la tard.	10	3 28 4 1	S. E. cubie to.

31.^{mo} Buletin de l'armée d'Espagne.

Paris le 4 Fevrier 1809.

Les Régiments anglais portant les numéros 42, 50 et 52 ont été entièrement détruits au combat du 16 près de la Corogne. Il ne s'est pas embarqué 60 hommes de chacun de ces corps. Le Général en chef Moore a été tué en voulant charger à la tête de cette brigade, pour rétablir les affaires, efforts impuissants ! cette troupe a été dispersée, et son Général frappé au milieu d'elle. Le Général Baird avait déjà été blessé ; il traversa la Corogne pour gagner son Vaisseau, et ne se fit penser qu'à bord ; le bruit cour qu'il est mort le 19.

Après la bataille du 16, la nuit fut terrible à la Corogne : les Anglais

31.^o Buletin del Ejército de España.

Paris 4 de Febrero.

Los Regimientos Ingleses de los números 42, 50 y 52 han sido enteramente arruinados en el combate que se dió junto á la Coruña en el dia 16, en términos tales que no pudieron embarcarse 60 hombres de cada cuerpo. El General en Xefe Moore, ha sido muerto al tiempo de querer cargar á la frente de esta Brigada para restablecer el orden ¡esfuerzos inútiles ! esta tropa fué dispersa y su General herido en medio de ella. El General Baird habia sido herido, y en este estado atravesó la Coruña para poder alcanzar su barco y no se hizo curar hasta llegar á bordo ; corren voces que murió el dia 19.

Después de la batalla del 16 la noche fué terrible para la Coruña, los

glais y entrèrent consternés et pêle-mêle : l'armée Anglaise avait débarquée plus de 80 pièces de canon, elle n'en a pas rembarquées 12, le reste a été pris ou perdu ; et de compte fait, nous nous trouvons en possession de 60 pièces de canon anglais.

Independamment du trésor de deux millions que l'armée a pris aux Anglais, il paraît qu'un trésor plus considérable a été jeté dans les precipices qui bordent la route d'Astorga à la Corogne. Les paysans et les soldats ont ramassé parmi les rochers une grande quantité d'argent.

Dans les engagements qui ont eu lieu pendant la retraite et avant le combat de la Corogne, deux Généraux Anglais avaient été tués, et trois avaient été blessés. On nomme parmi ces derniers le Général Crawford. Les Anglais ont perdu tout ce qui constitue une armée : Généraux, artillerie, chevaux, bagages, munitions, et magasins.

Dès le 17 à la pointe du jour, nous étions maîtres des hauteurs qui dominent la rade de la Corogne, et nos batteries jouaient contre le convoi Anglais ; il en est résulté que plusieurs batiments n'ont pu sortir, et ont été pris lors de la capitulation de la Corogne. On a trouvé aussi 500 chevaux anglais encore vivans, 1600 fusils et beaucoup d'artillerie de siege abandonnée par l'ennemi. Un grand nombre de magasins sont pleins de munitions confectionnées que les Anglais voulaient emmener, mais qu'ils ont été forcés de laisser. Un magasin à poudre situé dans la presqu'île, contenant 200 milliers de poudre, nous est également

res-

los Ingleses entraron en ella llenos de consternacion y confusion ; el Ejército Inglés habia desembarcado 80 piezas de cañon, de las quales no han podido salvar mas que 12. El resto se ha perdido ó tomado, y en suma nosotros nos hallamos en posesion de 60 cañones Ingleses

Ademas del tesoro de 2 millones que el Ejército Francés ha tomado á los Ingleses, se cuenta que un tesoro mas considerable ha sido echado en los precipicios que se hallan en los caminos de Astorga á la Coruña, los paysanos y los soldados han recogido entre las peñas una gran cantidad de plata.

En las ocurrencias sucedidas durante su retirada y ántes del combate de la Coruña, dos Generales han sido muertos y tres heridos, entre estos últimos, uno llamado Crawford. Los Ingleses han perdido todo lo mas integrante de un ejército, Generales, artillería, caballos, bagages, municiones y almacenes.

El 17 á la punta del dia éramos ya dueños de las alturas que dominan la rade de la Coruña, y nuestras baterias jugando contra el combay inglés ha producido la consecuencia de que muchas embarcaciones no han podido salir y han sido tomadas despues de la capitulacion de la Coruña ; se han hallado 500 caballos ingleses vivos, 16 mil fusiles, y mucha artillería de batir, abandonada por el enemigo ; un grande número de almacenes todos llenos de municiones, que los Ingleses tenian preparadas con el objeto de llevárselas, las quales han sido forzoso abandonar, un almacén del pólvora situado en una Península de aquel territorio que con-

te-

resté. Les Anglais surpris par l'événement du combat du 16, n'ont pas même eu le temps de détruire leurs magasins. Il y avait 300 malades anglais dans les hôpitaux. Nous avons trouvé dans le port sept bâtiments anglais; trois étaient chargés de chevaux et quatre de troupes; ils n'avaient pu appareiller.

La place de la Corogne a une enceinte qui la met à l'abri d'un coup de main; il n'a donc été possible d'y entrer que le 20 par la capitulation. On a trouvé à la Corogne plus de 300 pièces de canon espagnoles.

Les Anglais n'auront rapporté de leur expédition que la haine des espagnols, la honte et le deshonneur; l'élite de leur armée composée d'Ecosais a été blessée, tuée ou prise.

Le Général Franceschi est entré à Santiago de Compostela, on y a trouvé quelques magasins et une garde anglaise qu'il a faite prisonnière. Il a sur le champ marché sur Vigo. La Romana paraissait se diriger sur ce port avec 2500 hommes, les seuls qu'il ait pu rallier. La Division Mermet marchait sur le Ferrol.

L'air était infecté à la Corogne par 1200 cadavres de chevaux que les anglais avaient égorvés dans les rues. Le premier soin du Duc de Dalmatie a été de pourvoir au retablissement de la salubrité, si importante pour le soldat et pour les habitants.

Le Général Alzedo, Gouverneur de la Corogne, paraît n'avoir pris

tenia doscientos millares de polvora, que han quedado en nuestro poder; los Ingleses sorprendidos del acontecimiento del combate del 16, no han tenido tiempo de destruir sus almacenes; hemos encontrado 300 enfermos Ingleses en los hospitales, y en el puerto 7 embarcaciones 3 cargadas de caballos, y 4 de tropas que no habiam podido aparejar.

La plaza de la Coruña se halla constituida en terminos que es difícil darla un golpe de mano por el abrigo que le presta su circuito, y no ha sido posible entrar hasta el 20 por la capitulacion. Se han hallado en la Coruña, 200 piezas de canon españolas.

Los Ingleses no han sacado de su expedicion otro fruto que el general aborrecimiento de los Españoles, su vergüenza y su deshonor. Lo mas escogido de su ejército compuesto de Escoseses, ha sido ó herido, ó muerto ó tomado.

El General Franceschi, entró en Santiago de Compostela, en donde hallaron algunos almacenes con una guardia inglesa que hizo prisionera, y en seguida marchó sobre Vigo. La Romana parecia dirigirse sobre este puerto con 2500 homores, únicos que ha podido reunir. La division de Mermet marchó sobre el Ferrol.

El ayre estaba infectado por mil y doscientos cuerpos muertos de caballos, que los Ingleses habian degollado por las calles. El primer cuidado del Duque de Dalmacia, ha sido el de dar providencias capaces de restablecer la salubridad, asunto el mas interesante, así al soldado, como á todos los habitantes.

El General Alzedo, Gobernador de la Coruña, parece no haber to-

par-

ma-

parti pour les insurgés que contrain-
t par la force ; il a prêté avec en-
thousiasme le serment de fidélité au
Roi Joseph Napoleon 1.^o. Le peuple
manifeste la joie qu'il éprouve d'être
délivré des Anglais.

mado partido á favor de los insur-
gentes , sino obligado por la fuerza ;
él ha prestado con entusiasmo el jura-
mento de fidelidad al Rey Josef Na-
poleon 1.^o ; el pueblo manifiesta su
muy grande alegría al verse libre de
los Ingleses

Extrait de la Gazette de Madrid
du 23 Janvier.

L'entrée publique du Roi notre
Souverain en cette Ville a été an-
noncée hier 22 , dès la pointe du
jour , par une salve de cent canons.
A huit heures du matin , une par-
tie de la garnison de Madrid , sous
les armes , fut rangée en haies d'a-
près la porte d'Atocha jusqu'à la
porte de l'Eglise de Saint Isidoro,
et de là jusqu'à au Palais , et une
autre partie fut placée par gros dé-
tachements sur les différentes places
et rues près de la dite Eglise à neuf
heures ; la cavalerie partit pour aller
recevoir S. M. et s'arrêta sur la pla-
ce de *las Delicias*. Dès que le Roi
parut elle se mit en marche , elle
prit le devan , laissant seulement
un escadron derrière la garde de
S. M.

Sur la place de *las Delicias* le
Roi monta à cheval , au milieu
des acclamations du peuple , et le
cortège marcha dans l'ordre qui
suit.

La cavalerie de la garnison , un
escadron de la garde , le service
d'honneur de S. M. , savoir : les
Aides-de-camp , les Secrétaires du
Cabinet , les Majordomes , les Gen-
tils-hommes de la Chambre , les
Ecrivaux , le Surintendant général ,
le

Extracto de la Gazeta de Madrid
del 23 de Enero de 1809.

Se previno al Público la entrada
solemne de nuestro Rey y Soberano
en esta Villa y Corte , anunciandola
ayer 22 con una salva de artillería
que principió desde el amanecer , dis-
parandose 100 cañonazos. A las 8 de
la mañana se tendió una parte de
tropa de la guarnicion de Madrid
puesta en dos filas desde la puerta
de Atocha hasta la Iglesia de San
Isidro el Real y desde allí hasta el
Palacio ; y otra porcion se destinó
por destacamentos sobre diferentes
plazas y calles de los alrededores de
la expresada Iglesia. A las 9 la Ca-
ballería salió á recibir á S. M. y se
colocó en la plazuela de las Delicias.
Quando se avisó S. M. , y observa-
ron que se ponía en camino , tomó la
delantera , dexando solamente un Es-
quadron que iba detrás de la Guar-
dia de S. M.

En la plazuela de las Delicias
montó S. M. á caballo , el Pueblo le
llenó de aclamaciones , y la comi-
tativa marchó con el orden siguiente.

La Caballería de la guarnicion,
un Esquadron de la Guardia , la ser-
vidumbre de honor de S. M. , es á
saber , los Edecanes , los Secretarios
de Cámara , los Mayordomos , los
Gentiles-hombres de Cámara , los
Caballerizos , el Superintendente Ge-

nc-

le Grand Maître des cérémonies, le Grand Chambellan, le Grand Majordome, le Grand Ecuyer, le Major Général, et le Grand Veneur: le Roi notre Souverain, le Capitaine Général des Gardes de Service, l'Aide-de-camp de Service, l'Ecuyer de Service, le Gentil-homme de la Chambre de Service, les Ministres, les Grands d'Espagne qui ne sont pas Gentils-hommes de la Chambre. Tous les personnages précités accompagnaient S. M. à cheval et en grand costume, un Escadron de Cavalerie de la Garde.

En voiture: les Conseillers d'Etat, le Conseil de la Guerre, celui de la Marine, celui des Indes, celui des Ordres et celui des Finances.

Le Ministre doyen du Tribunal des Alcaldes, avec un autre Alcalde représentant le dit Tribunal.

Un Escadron de Cavalerie de la Garnison fermait la marche.

Le Gouverneur de la Place avec son Etat-major et le Corréjidor, se trouvaient à la porte d'Atocha, pour présenter à S. M. les clés de la Ville.

Après cette cérémonie, le Gouverneur se mit à la tête de la Cavalerie de la Garnison et le Conseil Municipal derrière l'Escadron de la Garde Royal, et avant le Service d'honneur de S. M.

L'entrée de S. M. dans Madrid fut annoncée par une autre salve de cent coups de canon et par le son de toutes les cloches, ce qui se répéta plusieurs fois dans cette journée.

S. M. entrant par la porte d'Atocha, traversa le Prado suivant sa marche par la rue d'Alcalá, la porte du Sol, rue de las Carretas, la

pe-

neral, el Gran Maestro de Ceremonias, el Sumiller de Corps, el Mayordomo mayor, el Caballerizo mayor, el Mayor General, el Mentero mayor, el Rey nuestro Señor, el Capitan General de las Guardias de su servicio, los Edecanos, el Caballerizo de servicio, los Gentiles-hombres de Cámara de servicio, los Ministros, los Grandes de España que no son Gentiles-hombres de Cámara. Todos estos personajes expresados acompañaron á S. M. á caballo de gala con sus grandes uniformes, y detrás un Esquadron de Caballería de la guardia.

En coche: los Consejeros de Estado, los de Guerra, los de la Marina, los de Indias, los de Ordenes y los de Hacienda.

El Ministro Decano de la Sala de Alcaldes, con otro Alcalde, en representación de dicho Tribunal.

Un Esquadron de Caballería de la guarnicion cerraba la marcha.

El Gobernador de la Plaza, con su Estado mayor, y el Corregidor se hallaban á la puerta de Atocha para presentar las Llaves de la Villa á S.M.

Después de esta ceremonia el Gobernador se puso á la frente de la Caballería de la guarnicion, y el Ayuntamiento detrás del Esquadron de la Guardia Real, y delante del servicio de honor de S. M.

La entrada del Rey nuestro Señor en Madrid se anunció al Público por otra salva de 100 tiros de canon, y por el ruido de las campanas que se echaron todas á vuelo, lo que se repitió varias veces en este día.

S. M. entrando por la puerta de Atocha pasó por el Prado, siguiendo su carrera por la calle de Alcalá, puerta del Sol, calle de las Carretas,

pla-

pente place del Angel, rue d'Atocha, la descente de la barriere de de Corte et la rue de Toledo, jusqu'à l'Eglise Saint Isidore: par tout la foule étoit immense, et manifestait sa joie par des acclamations continuelles.

L'Evêque suffragant, en habits pontificaux, les Chanoines, Curés et Bénéficiers: les Généraux et Prélats des Ordres Religieux reçurent S. M. à la porte, et six des plus anciens Chanoines le conduisirent sous le dais jusqu'au Trône.

L'Evêque suffragant adressa à S. M. un discours noble et d'un caractère très approprié au jour, au lieu et aux circonstances.

S. M. parla en ces termes.

Avant de rendre grace au suprême arbitre des destinées, pour mon retour en la Capitale de ce Royaume, confié à mes soins, je veux répondre à l'accueil affectueux de ses habitants, en déclarant mes plus secrètes pensées aux pieds de ce même Dieu vivant qui reçut votre serment de fidélité à ma personne.

Je proteste donc devant Dieu qui connaît le cœur de tous, que mon seul devoir et ma conscience me portent au Trône, et non aucune passion particulière.

Je suis prêt à sacrifier mon bonheur, parceque je pense que vous avez besoin de moi pour faire le votre.

L'unité de notre sainte Religion, l'indépendance de la Monarchie, l'intégrité de son territoire et la liberté de ses concitoyens, sont les conditions du serment que j'ay prêté en recevant la Couronne: elle ne s'avilira pas sur ma tête, et si, comme je n'en doute pas, les desirs

de

plazuela del Angel, calle de Atocha, bajada de la Cárcel de Corte, á la calle de Toledo, hasta la Iglesia de San Isidro: en todas partes habia una inmensa concurrencia de gentes que manifestaba su alegría con aclamaciones continuas.

El Obispo auxiliar con hábitos Pontificales, los Canónigos, Curas y Beneficiados, los Generales y Prelados de las Ordenes Religiosas recibieron á S. M. á la puerta, y seis de los Canónigos mas antiguos le conduxeron baxo el Palio hasta el Trono.

El Obispo auxiliar dirigió á S. M. un discurso noble, y muy apropiado al dia, al lugar y á las circunstancias.

S. M. habló en estos términos.

Antes de dar gracias al Supremo Arbitro de los destinos, por mi vuelta á la Capital del Reyno, fiado á mis desvelos y cuidados, quiero corresponder á la afectuosa aceptación de sus habitantes, declarando mis mas secretos pensamientos al pie del mismo Dios eterno, que recibió nuestro juramento de fidelidad á mi Persona.

Yo protesto pues delante de Dios que conoce el corazón de todos, que solas mi obligación y mi conciencia me conducen al Trono, y no ninguna pasión particular.

Yo estoy pronto á sacrificar mi bien, porque juzgo que vosotros tenéis necesidad de mí para salvar el vuestro.

La unidad de nuestra santa Religion, la independencia de la Monarquía, la integridad de su territorio y la libertad de sus conciudadanos, son las condiciones baxo las quales Yo presté el juramento quando recibí la Corona. Ella no se envilecerá en mi cabeza. Y si como

no

de la nation secondent les efforts de son Roi, je ne tarderai pas à être le plus heureux de tous, parceque vous serez heureux vous mêmes.

Ces paroles porterent dans les cœurs une émotion profonde, qui se manifesta de toutes partes.

no dudo, los deseos de la Nacion favorecen los esfuerzos de su Rey, Yo no tardaré en ser el mas dichoso de todos, pues que vosotros lo sereis asi mismo.

Estas palabras hiriendo los corazones de los oyentes, produxeron una sensacion profunda, que circuló y se manifestó por todas partes.

(Se concluirá.)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Barcelona le 1.er Mars 1809.

ORDRE DU JOUR.

Le Général-Comandant la Province, s'empresse de faire connaitre aux troupes sous ses ordres, les premiers détails que vient de lui transmettre le Général Chef de l'Etat-major Général du 7.me Corps de l'armée d'Espagne, en datte de Valls le 16 Fevrier, de la victoire remportée par l'armée commandée par S. Exce. le Général St. Cyr, sur l'armée Espagnole commandée par le Général Redding.

«Le 25 le Général Redding, avec 17 à 18,000 hommes, a attaqué la division Souham, qui a soutenu l'effort de l'armée jusqu'à neuf heures du matin: le Général en Chef arrivé avec la division Pino, après avoir réuni les divers corps de cette division, a fait ses dispositions et a fait attaquer, sur les deux heures et demie, l'ennemi sur tous les points. Il s'y est bien deffendu; mais il a été culbuté par tout, et mis dans la deroute la plus complete: on lui a tué et blessé une quantité d'hommes considerable, pris toute son artillerie, près de 1600 à 1800 prisonniers, et 100 officiers; on ne pourra connaitre que demain ou après le nombre de ces derniers, l'ennemi étant poursuivi vivement. Une heure de jour de plus, les deux tiers de l'armée étaient pris, et l'armée détruite. Cette journée est une des plus brillantes que l'armée ait eu.»

Le Général-Comandant la Province de Catalogne = Signé = G. DUESME.

Pour copie conforme = Son Chef d'Etat-major = Signé = PORTE.

TRADUCCION.

Barcelona 1.º de Marzo de 1809.

ORDEN DEL DIA.

El General-Comandante de la Provincia se apresura á comunicar á las Tropas que tiene baxo sus órdenes, los primeros detalles que acaba de

de trasladarle el General-Xefe del Estado mayor general del 7.º Cuerpo del Ejército de España, fecha en Valls á 26 de Febrero, de la victoria conseguida por el que manda S. E. el General Saint Cyr, contra el Ejército Español al mando del General Redding.

El 25 el General Redding, con 12 á 18 mil hombres, ha atacado á la division Souham, quien se ha sostenido contra los esfuerzos del enemigo hasta las nueve de la mañana: el General en X-fa llega con la division Pino, y despues de haber reunida los diferentes cuerpos de ella, ha tomado sus disposiciones y hecho atacar sobre las dos y media de la tarde, al enemigo en todos sus puntos. Este se ha bien defendido; pero ha sido arrollado por todas partes, y puesto en la mas completa derrota: se le han muerto y herido una cantidad considerable de hombres, y tomado toda su artilleria, y de 600 á 1.800 prisioneros con unos 100 Oficiales; cuyo número no se podrá saber de fijo hasta mañana ó pasado mañana, por estarse persiguiendo vivamente al enemigo. Con una hora mas de dia se habrian tomado los dos tercios de su Ejército, y destruido el otro. Esta jornada es una de las mas brillantes que hayamos tenido.

El General-Comandante de la Provincia de Cataluña = G. DUHESME.
Por copia conforme = Su X-fo de Estado mayor = PORTE.

AVISOS.

En la Iglesia de la Santísima Trinidad, de Padres Trinitarios calzados, se cumplirá en todos los Viérnes de la presente Quaresma, la funcion acostumbrada de las siete Palabras que dixo Christo nuestro Redentor en la Cruz, empezando á las tres y media; y predicará sobre la tercera Palabra: *Mulier, ecce Filius tuus*, Joann. 19, v. 26, el Rdo. D. Antonio Puigferrat y Soler, Presbítero: se hace en la propia Capilla del Santo Christo en la agonía.

Mañana en la Iglesia del santo Hospital se continuará la devota funcion acostumbrada, estando de Manifiesto el Santísimo Sacramento: á las diez horas se celebrará la Misa, y predicará el R. P. Fr. Martin Estaper, Maestro en sagrada Teología, Religioso de padres Servitas, y Predicador de Quaresma en la Iglesia parroquial de Santa Maria del Pino. Se gana Indulgencia.

Hoy á las diez de la mañana se continuará la subhasta del arriendo de la Gran Burraca, en la casa morada del Sr. Intendente; y seguirá en los dias 4, 6, 7 y 8 consecutivos, en cuyo se rematará habiende postura admisible.

CON REAL PRIVILEGIO EXCLUSIVO.

En la Imprenta del Diario, calle de la Palma de San Justo, núm. 39.